

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Vendredi 31 janvier et samedi 1^{er} février 2020 – 20h30

Riccardo Chailly

« Hymne à la joie »



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Programme

VENDREDI 31 JANVIER ET SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER 2020 – 20H30

Ludwig van Beethoven Symphonie n° 9

Orchestre de Paris
Riccardo Chailly, direction
Christina Landshamer, soprano
Gerhild Romberger, contralto
Steve Davislim, ténor
Dimitry Ivashchenko, basse
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow, chef de chœur
Roland Daugareil, violon solo

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE VERS 21H45

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

Février

Mercredi 5 et jeudi 6
20H30

Felix Mendelssohn
Concerto pour violon

Hector Berlioz
Symphonie fantastique

Christoph Eschenbach DIRECTION
Gil Shaham VIOLON

Gil Shaham se mesure au *Concerto pour violon* de Mendelssohn dont la luminosité et le *cantabile* transparent n'ont d'égal que le charme de sa fantaisie. À l'occasion de ses 80 ans, Christoph Eschenbach, ancien directeur musical de l'Orchestre de Paris, lui fait répondre la *Symphonie fantastique*, autre ouvrage phare du romantisme. Deux personnalités emblématiques de l'Orchestre de Paris pour un programme résolument romantique.

TARIFS 80 € | 70 € | 55 € | 35 € | 20 € | 10 €

Lundi 24 février
20H30

Richard Wagner
Ouverture de *Tannhäuser*

Ludwig van Beethoven
Concerto pour piano n° 3
Symphonie n° 7

Christoph Eschenbach DIRECTION
Lang Lang PIANO

Lang Lang, dont c'est le retour à Paris, retrouve toujours avec émotion Christoph Eschenbach et l'Orchestre de Paris. Après l'Ouverture de *Tannhäuser*, dont l'écriture majestueuse des cuivres n'est pas le moindre attrait, ils interprètent ensemble le *Deuxième Concerto* pour piano de Beethoven, encore dans l'ombre de Mozart. Un orchestre réduit n'empêche pas Beethoven de créer une atmosphère prenante, mélange de fraîcheur, de vigueur et de charme. « L'apothéose de la danse » dont parle Wagner à propos de la *Septième Symphonie* de Beethoven clôt ce concert événement avec grâce.

TARIFS 140 € | 110 € | 85 € | 60 € | 35 € | 10 €

Mercredi 4 et jeudi 5

20H30

Gustav Mahler

Chants d'un compagnon errant

Symphonie n° 6 « Tragique »

Jukka-Pekka Saraste DIRECTION

Stéphane Degout BARYTON

Premier rendez-vous de la saison avec le chef finlandais Jukka-Pekka Saraste et la puissante *Symphonie n° 6* de Mahler. Si sa fin, sans rémission, a pu justifier son sous-titre « *Tragique* », ce dernier ne rend pas compte de la variété de ses climats. De la fièvre de la marche inaugurale à la tension paroxystique de son Finale, l'œuvre brasse des forces herculéennes. À la beauté pure de son *Andante* répondent les spirituelles errances vocales sublimées par Stéphane Degout, interprète sensible d'un des plus beaux cycles de Lieder du compositeur, dont Mahler écrivit lui-même les textes. .

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Jeudi 11 et vendredi 12

20H30

Claude Debussy

Pelléas et Mélisande - Suite de concert

(arrangement d'Alain Altinoglu)

Maurice Ravel

Concerto pour la main gauche

Béla Bartók

Le Château de Barbe-Bleue

Alain Altinoglu DIRECTION

Alexandre Tharaud PIANO

Nora Gubish MEZZO-SOPRANO

István Kovács BARYTON-BASSE

Après la suite de *Pelléas et Mélisande* au raffinement orchestral inouï, le chef français rejoint Alexandre Tharaud dans le tragique *Concerto pour la main gauche* de Ravel, qui est autant un prodige d'écriture, donnant l'illusion des deux mains, qu'une œuvre d'une tension rares. Unique opéra de Bartók, *Le Château de Barbe-Bleue* s'appuie sur le célèbre conte de Perrault pour créer une atmosphère lourde et angoissante, à la beauté sombre.

TARIFS 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Les œuvres Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 9, en ré mineur, op. 125
avec chœur final sur « Hymne à la joie » de Schiller

I. **Allegro ma non troppo, un poco maestoso**

II. **Molto vivace**

III. **Adagio molto e cantabile**

IV. **Finale : Presto – Allegro assai**

Composition : entre l'été 1822 et février 1824

Création : le 7 mai 1824, au Théâtre de la Cour impériale et royale de Vienne, sous la direction de Michael Umlauf avec la collaboration du violoniste Schuppanzigh et du compositeur

Dédicace : « À sa majesté le Roi de Prusse Frédéric Guillaume III »

Effectif : 2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 1 contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions – cordes

Durée : environ 75 minutes



“ On a entouré la symphonie avec chœurs d'un brouillard de mots et d'épithètes considérables. On peut s'étonner qu'elle ne soit pas restée ensevelie sous l'amas de prose qu'elle suscita. (...) En admettant qu'il y ait du mystère dans cette symphonie, on pourrait peut-être l'éclaircir, mais est-ce bien utile ?

Claude Debussy

Couronnement de l'œuvre symphonique de Beethoven, la *Neuvième symphonie* l'est aussi, à sa manière, de tout un pan de la civilisation occidentale, au point de constituer désormais un mythe culturel : elle fonctionne presque, dans l'imaginaire collectif, comme un étendard des Lumières européennes, une métonymie de la musique « classique », et prête donc le flanc à d'innombrables contextualisations et questionnements.

Son dernier mouvement, où résonne l'illustre *Hymne à la joie* de Schiller, symbolise la fraternité et l'humanisme : il a été choisi comme hymne de l'Union Européenne, ce qui

explique qu'il puisse aussi constituer un formidable repoussoir. Nietzsche y voyait la défaite de la musique « pure » et un lâche compromis avec la grégarité ; Stanley Kubrick l'associe aux pulsions ultra-violentes du personnage principal dans son célèbre film *Orange mécanique* ; Thomas Mann, enfin, en imagine l'inversion, la rétractation, la présentation négative, à la fin de son *Docteur Faustus*, véritable allégorie du nazisme et de la « défaite de la culture »...

Patiemment élaborée pendant plus de dix années, précédée de partitions préparatoires, comme la *Fantaisie pour piano, orchestre et chœurs* de 1808, la *Neuvième symphonie* qui fut créée avec des moyens qui paraîtraient aujourd'hui insuffisants, a rencontré immédiatement l'adhésion du public. Beethoven se tenait debout aux côtés du chef Umlauf, il suivait son travail tout en restant muré dans sa surdité. Après le dernier accord, l'assistance a manifesté un enthousiasme énorme, et c'est l'alto Caroline Unger qui a gentiment pris le compositeur par le bras pour qu'il se retourne et voie la salle en délire.

Le premier mouvement, *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*, s'ouvre dans un climat d'incertitude, de troublante indécision : l'écriture fait contraster deux idées majeures, mais dont le développement est inhabituellement ample, en forme de très libres variations.

En terminant son œuvre, quand Beethoven considéra les majestueuses dimensions du monument qu'il venait d'élever, il dut se dire : « Vienne la mort maintenant, ma tâche est accomplie. »

Hector Berlioz

Le second mouvement, *Molto vivace*, s'apparente à un vaste scherzo contenant une anticipation de l'*Hymne à la joie* à venir et qui confère au discours une énergie galvanisante et presque obsessionnelle.

Le troisième mouvement, *Adagio molto e cantabile*, introduit un climat de douleur contemplative, dans l'esprit du quatuor à cordes si déterminant dans la période tardive de Beethoven, et dans lequel le discours, bien que dominé par la suavité dolente des cordes, s'éclaire de subtils **contrechants** (mélodies secondaires qui accompagnent le thème principal) aux bois.

Vient enfin le *Finale, Presto*, plus illustre à lui seul que tout le reste de l'œuvre, et qui en constitue la monumentale péroraison. Il se compose d'une alternance bien définie de sections, tantôt dramatiques, tantôt lyriques, qui préparent l'irruption vocale, par le chœur et les solistes, du poème de Schiller : architecture grandiose, d'une subtilité dont seule l'analyse de détail, malgré l'apparente simplicité, peut rendre compte. C'est l'une des pages les plus décisives de l'histoire de la musique, apogée d'une œuvre à ce point hors normes qu'elle fit définitivement craquer les cadres, et en laquelle Wagner voyait « la dernière des symphonies ».

Frédéric Sounac

EN SAVOIR PLUS

- Esteban Buch, *La Neuvième Symphonie de Beethoven, une histoire politique*, Paris, Éd. Gallimard, 1999
- Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éd. Fayard, 1967
- *Ludwig van Beethoven, Carnets intimes*, Paris, Éd. Buchet Chastel, 2005
- Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éd. Fayard, 1998

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Neuvième symphonie* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1973 où elle fut dirigée par sir Georg Solti qui la dirigea à nouveau en 1974. Lui ont succédé Daniel Barenboim en 1975, 1977, 1981, 1982 et 1986, Lorin Maazel en 1987, Semyon Bychkov en 1990 et 1994, Günther Herbig en 1992, Wolfgang Sawallisch en 1997, Sebastian Lang-Lessing en 1999, Seiji Ozawa en 2000, Christoph Eschenbach en 2004 et enfin Paavo Järvi en 2015.

Livret

Hymne "an die freude" poème de Johann Christoph Friedrich von Schiller

Bass solo

O Freunde, nicht diese Töne
Sondern läßt uns angenehmere anstimmen
und freudenvollere.

Bass solo. Chor

Freude! Freude!
Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium
wir betreten feuertrunken,
himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
was die Mode streng geteilt;
alle Menschen werden Brüder,
wo dein sanfter Flügel weilt.
Deine Zauber...

Quartett

Wem der große Wurf gelungen.
eines Freundes Freund zu sein
wer ein holdes Weib errungen
mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
weinend sich aus diesem Bund!

Chor

Ja, wer auch nur eine Seele...

Basse solo

Amis, cessons !
Entonnons plutôt un chant joyeux,
un chant d'allégresse.

Basse solo et chœur

Joie ! Joie !
Joie ! Étincelle divine,
Créature céleste, fille de l'Élysée
nous pénétrons dans ton sanctuaire,
ivres de ton feu !
Ce que les mœurs ont cruellement séparé,
ton pouvoir d'enchantement le rassemble,
tous les hommes deviennent frères
là où s'étend ta douce aile.
Ton pouvoir d'enchantement...

Quatuor

Celui qui a eu le bonheur
de trouver un ami véritable
de conquérir une épouse aimante
qu'il mêle sa joie à la nôtre !
Oui, même s'il n'est qu'un seul autre cœur,
qu'il puisse être reconnu de par la terre !
Celui que nul amour
n'effleure, qu'il fuie ces lieux en pleurant !

Chœur

Oui, même s'il n'est qu'un seul...

Quartett

Freude trinken alle Wesen
an den Brüsten der Natur
alle Guten, alle Bösen
folgen ihrer Rosenspur
Küsse gab sie uns und Reben,
einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott!

Chor

Küsse gab sie uns und Reben...

Tenor Solo

Froh, wie seine Sonnen fliegen
durch des Himmels prächt'gen Plan
laufet, Brüder, eure Bahn,
freudig, wie ein Held zum Siegen!

Tenor Solo. Chor

Laufet, Brüder, eure Bahn...

Chor

Freude, schöner Götterfunken...
Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
muß ein lieber Vater wohnen!
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt?
über Sternen muß er wohnen!

Quatuor

Toutes les créatures s'abreuvent
dans la nature aux sources de la joie
Bons et méchants également
suivent son chemin parsemé de roses
prodiguant baisers et bienfaits,
Ami fidèle jusqu'à la mort donne
au ver rampant que nous sommes
l'ivresse, et le chérubin voit Dieu.

Chœur

Prodiguant baisers et bienfaits...

Ténor solo

Comme se hâtent joyeusement les
soleils au travers du firmament glorieux,
ainsi, frères, courez, joyeux
tel le héros vers la victoire.

Ténor et chœur

Ainsi, frères, courez...

Chœur

Joie ! Étincelle divine !
Qu'ils s'enlacent, tous les êtres !
Un baiser à l'adresse du monde entier !
Frères, au-delà de la voûte constellée
doit régner un tendre père.
Hommes, prosterner-vous !
Multitude, ne sens-tu
pas la présence de ton créateur ?
Cherche-le au-delà de la voûte céleste
il doit habiter au-delà des étoiles !

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Beethoven

Héritier de ses maîtres classiques, Beethoven « inventa » littéralement la symphonie romantique, en conférant au genre des dimensions, une organicité, une intensité inédites : tous les grands symphonistes – Mahler, Bruckner, Chostakovitch (pour ne citer qu’eux) – en procèdent directement.

Ainsi, s’il ménage évidemment des progressions et n’est en rien monolithique, le massif des neuf symphonies beethovéniennes demeure-t-il un ensemble culturel à l’autorité inégalée, dont l’interprétation constitue pour un orchestre – et pour un chef – un défi sans cesse renouvelé. La *Troisième* (« *Eroïca* »), la *Cinquième*, avec ses fameux coups « du destin », la *Sixième* (« *Pastorale* »), la *Septième*, avec son hypnotique *Allegretto*, la *Neuvième*, à elle seule un mythe, jouissent sans doute d’une aura particulière, mais il n’est en vérité pas une note de l’ensemble qui ne trahisse la cohérence, la fabuleuse et fertile économie de moyens, la pensée musicale, instantanément reconnaissable, du maître de Bonn.

Frédéric Sounac



Le compositeur Ludwig van Beethoven

Les dons musicaux du petit Ludwig, né à Bonn en décembre 1770, inspirent rapidement à son père, ténor à la cour du prince-électeur de Cologne, le désir d'en faire un nouveau Mozart. Ainsi, il planifie dès 1778 diverses tournées... qui ne lui apporteront pas le succès escompté. Au début des années 1780, l'enfant devient l'élève de l'organiste et compositeur Christian Gottlob Neefe, qui lui fait notamment découvrir Bach. Titulaire du poste d'organiste adjoint à la cour du nouveau prince-électeur, Beethoven rencontre le comte Ferdinand von Waldstein, qui l'introduit auprès de Haydn en 1792. Le jeune homme quitte alors définitivement les rives du Rhin pour s'établir à Vienne ; il suit un temps des leçons avec Haydn, qui reconnaît immédiatement son talent (et son caractère difficile), mais aussi avec Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose, éclipsant la plupart des autres pianistes. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs au cours de sa vie, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. La fin du siècle voit Beethoven coucher sur le papier ses premières compositions d'envergure : les *Quatuors op. 18*, par lesquels il prend le genre en main, et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » (n° 8), mais aussi le *Concerto pour piano n° 1*,

parfaite vitrine pour le virtuose, et la Première Symphonie, créés tous deux en avril 1800 à Vienne. Alors que Beethoven semble promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La crise psychologique qui en résulte culmine en 1802, lorsqu'il écrit le « testament de Heiligenstadt », lettre à ses frères jamais envoyée et retrouvée après sa mort, où il exprime sa douleur et affirme sa foi profonde en l'art. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon* « À Kreutzer » faisant suite à une importante moisson de pièces pour piano (*Sonates n°s 12 à 17* : « *Quasi una fantasia* », « *Pastorale* », « *La Tempête* »...). Le *Concerto pour piano n° 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, est représenté sans succès en 1805 ; il sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors* « *Razoumovski* » op. 59 ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note

plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « *Lettre à l'immortelle bien-aimée* », dont l'identité n'est pas connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Malgré le succès de certaines de ses créations, malgré l'hommage qui lui est rendu à l'occasion du Congrès de Vienne (1814), le compositeur se heurte de plus en plus souvent à l'incompréhension du public. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La

décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis*, qui demanda à Beethoven un travail acharné, et la *Neuvième Symphonie*, qui allait marquer de son empreinte tout le XIX^e siècle) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors et à la *Grande Fugue* pour le même effectif, ultimes productions d'un esprit génial. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827 ; dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes

Christina Landshamer



© Marco Borggreve

Christina Landshamer a étudié le chant avec Angelica Vogel à l'Université de musique et de théâtre de Munich avant de poursuivre sa formation dans la classe de lied de Konrad Richter et dans la classe de chant de Dunja Vejzovic à l'Université de musique et des arts dramatiques de Stuttgart. Collaborant avec des phalanges de premier plan, elle a chanté sous la direction de chefs comme Daniel Harding, Alan Gilbert, Sir Roger Norrington, Marek Janowski, Christian Thielemann et Riccardo Chailly. Au cours de cette saison, elle chante dans la *Symphonie « Lobgesang »* de Mendelssohn avec le Philharmonique de Munich (dir. Thomas Hengelbrock) et avec le Symphonique de Cleveland (dir. Franz Welser-Möst), dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo, l'Orchestre symphonique de la

radio de Bavière et l'Orchestre de l'Elbphilharmonie (ex NDR) tous deux sous la direction de Herbert Blomstedt, ainsi que la *Neuvième* de Beethoven avec l'Orchestre National de France (dir. Emmanuel Krivine) et l'Orchestre de Paris (dir. Riccardo Chailly). Elle se produit en outre dans la *Passion selon saint Jean* avec l'Orchestre du Concertgebouw (dir. Trevor Pinnock) et dans la *Messe en si mineur* avec le Gewandhaus de Leipzig (dir. Andris Nelsons). Elle se produit également en tournée avec l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne dans la *Quatrième* de Mahler (dir. Ivàn Fischer), ainsi que dans la *Missa Solemnis* avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (dir. Paavo Järvi). Un récital de lieder est sorti récemment sous le label Oehms, réunissant des pièces de Schumann et Ullmann, avec le pianiste Gerold Huber. Dans sa discographie, mentionnons le *Lobgesang* de Mendelssohn (dir. Pablo Heras-Casado – Harmonia Mundi), *Les Quatre Saisons* de Haydn (dir. Philippe Herreweghe), *Carmen* de Bizet (dir. Simon Rattle (EMI)), *La Passion selon saint Matthieu* (dir. Riccardo Chailly – Decca). Citons également les DVD *Il mondo della luna* de Haydn (Concentus Musicus/Nikolaus Harnoncourt – Unite! Classica), *La Passion selon saint Matthieu* (dir. Riccardo Chailly – Orchestre du Gewandhaus de Leipzig), *La Symphonie n° 4* de Mahler (Orchestre du Gewandhaus de Leipzig/Riccardo Chailly) et *La Flûte enchantée* (Nederlandse Opera, Opus Arte).
christina-landshamer.de

Gerhild Romberger



© Rosa Frank

Après des études musicales à l'Université de Detmold, Gerhild Romberger se forme auprès de Heiner Eckels. Elle poursuit sa formation d'interprète de lied auprès de Misuko Shirai et de Hartmut Höll. Son répertoire étonnamment vaste englobe toutes les plus grandes partitions pour alto et mezzo d'oratorios et d'œuvres baroques, classiques et romantiques ainsi que d'œuvres issues de la littérature musicale du xx^e siècle. Parmi les moments forts des dernières saisons, mentionnons les concerts avec Manfred Honeck, qui l'a invitée à chanter les symphonies de Mahler, la *Missa Solemnis* de Beethoven et la *Grande Messe* de Walter Braunfels ; auxquels s'ajoutent les concerts avec le Philharmonique de Berlin (Gustavo

Dudamel), le Los Angeles Philharmonic (Herbert Blomstedt) et le Gewandhaus de Leipzig (Riccardo Chailly). Elle s'est également produite avec les orchestres symphoniques de Vienne et Bamberg (Daniel Harding), à La Scala (Franz Welser-Möst) et avec l'Orchestre de la radio de Bavière (Bernard Haitink).

Parmi les points forts de cette saison, mentionnons une tournée avec le Philharmonique de Vienne dans la *Neuvième* de Beethoven sous la direction d'Andris Nelsons ainsi que dans la *Troisième* de Mahler avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. On pourra également l'entendre dans les *Kindertotenlieder* avec l'Orchestre du Festival de Budapest et dans *Le Paradis et la Péri* de Schumann à l'Elbphilharmonie de Hambourg.

Steve Devislim

© Rosa Frank



Steve Devislim a commencé sa carrière professionnelle comme membre de l'Opéra de Zurich avant de se produire à l'Opéra de Berlin et celui de Dresde (dans les rôles d'Almaviva, Tamino, Don Ottavio, Tom Rakewell), à l'Opéra de Vienne (Tamino), de Hambourg (Lensky, Tom Rakewell, Almaviva), à Covent Garden (Fenton et Pedrillo) ainsi que sur les scènes de l'Opéra de Chicago et au Metropolitan de New York. Sa carrière internationale a pris son véritable essor en 2005 lorsqu'il a interprété le rôle-titre d'*Idomeneo* à La Scala. Il enchaîne depuis les rôles principaux sur les scènes les plus réputées. Il est un invité régulier des scènes de concert dans des œuvres comme la *Cantate Faust* de Schnittke au Musikverein ou encore la *Neuvième symphonie* de Beethoven à Vienne, Hambourg,

Baden-Baden, Salzbourg, Paris, Berlin, aux BBC Proms, au Festival de Lucerne..., dans le *Te Deum* de Bruckner sous la direction de Riccardo Muti à Chicago, *Le Chant de la Terre* à Bordeaux, *Le Messie* avec les orchestres symphoniques de Melbourne et de Nouvelle-Zélande, la *Missa Solemnis* dans le cadre du Festival de musique de Rheingau, *Elias* de Mendelssohn à Leipzig, la *Neuvième* de Beethoven à Sydney, Paris et Leipzig ou encore le *Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven à Innsbruck, Bonn, Anvers et Amsterdam, Citons encore parmi ses récentes performances, *La Nuit de Walpurgis* à Paris, le *Stabat Mater* de Dvořák à Berlin, de même que la *Messe en ut mineur* de Mozart à Munich, Augsbourg et Wurtzbourg, *Le Requiem* de Mozart à Lisbonne, Barcelone et Madrid, *Les Illuminations* à Sydney, le *Stabat Mater* de Dvořák sous la direction de Christoph Eschenbach à Odense, la *Missa Solemnis* avec Le Concert Olympique à Anvers, Berlin et Baden-Baden, l'*Oratorio de Noël* à Munich, la *Neuvième* de Beethoven au Konzerthaus de Vienne, un récital de lieder à l'Elbphilharmonie de Hambourg, *Elias* à Zurich avec l'Orchestre de la Tonhalle, etc. Parmi ses prochains engagements, mentionnons *La Nuit de Walpurgis au Gewandhaus* de Leipzig, le *Stabat Mater* de Haydn à Bâle et Zurich, la *Missa Solemnis* à Paris, le *Stabat Mater* de Dvořák à Berlin et Paris, etc.

Dimitry Ivashchenko

© Wolfgang Silveri



Dimitry Ivashchenko commence ses études au Conservatoire Glinka de Novosibirsk. À partir de 1996, il poursuit sa formation à la Musikhochschule de Karlsruhe, puis se produit dans les rôles de Méphisto, Böser Geist (Esprit mauvais) et Pater Profundus dans les Scènes de Faust de Schumann à la Scala, dans La Messe glagolitique de Janáček avec le Philharmonique de Vienne sous la direction de Pierre Boulez au Musikverein et comme Frère Laurent dans Roméo et Juliette au Festival de Salzbourg 2010. Suivent le Requiem de Verdi à Berlin et à Zurich, Hunding (La Walkyrie) à Amsterdam, Sparafucile (Rigoletto) à l'Opéra Bastille, Vodnik (Rusalka) à Vienne, et le Requiem de Verdi sous la direction de Philippe Jordan à Hambourg. Il débute au Staatsoper de Munich en Sparafucile et au Lyric Opera de Chicago en Pogner dans les Maîtres chanteurs de

Nuremberg, suivi par Sarastro (La Flûte enchantée) avec le Philharmonique de Berlin au Festival de Baden-Baden et à la Philharmonie de Berlin. Il est Rocco à Amsterdam et avec les Dresdner Philharmoniker, il interprète Les Chants et danses de la Mort de Moussorgski à Amsterdam, Méphistophélès dans Faust à l'Opéra de Hong Kong, Hunding (La Walkyrie) à Toronto et Vodnik (Rusalka) et Sarastro (La Flûte enchantée) à l'Opéra Bastille. Par la suite, il effectue une tournée avec les Berliner Philharmoniker et Sir Simon Rattle avec la Neuvième Symphonie de Beethoven, il est Sparafucile (Rigoletto) au Metropolitan ainsi qu'Ivan Khovanski (La Khovanchtchina) à Amsterdam. Le Teatro Real de Madrid l'engage pour Daland (Le Vaisseau fantôme), l'Opéra de Dresde pour Osmin (L'Enlèvement au Sérail). Une tournée avec Leonore de Beethoven le conduit à Paris, Amsterdam, Bruxelles, Cologne, Baden-Baden et Vienne, Les Cloches de Rachmaninoff avec l'Orchestra Santa Cecilia à Rome, la Neuvième de Beethoven (dir. Philippe Jordan) à Vienne et Sarastro au Festival d'Aix-en-Provence 2018. Plus récemment, il a chanté Sarastro à Amsterdam, Dresde et New York, Gremin au Festival d'Edimbourg 2019, la Quatorzième de Chostakovitch avec les Dresdner Philharmoniker, Sparafucile au Metropolitan, Konchak (Prince Igor) à Bastille ainsi que Rocco (Fidelio) à l'Opéra de Zurich. Parmi ses projets, citons L'Or du Rhin à Bastille, Vodnik (Rusalka) à Amsterdam, Le Comte des Grioux dans Manon à Hambourg, etc.

Riccardo Chailly

© Decca-Gert Mothes



Riccardo Chailly est directeur musical du Teatro alla Scala et chef principal de la Filarmonica della Scala. C'est l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin qui lui a offert son premier poste de directeur musical et il a été Kapellmeister du Gewandhausorchester de Leipzig – le plus vieil orchestre d'Europe – jusqu'en 2016 et chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam pendant seize ans. Parallèlement, il a occupé les fonctions de directeur musical du Théâtre de Bologne et de l'Orchestre symphonique Verdi de Milan. Depuis 2016, il est directeur musical du Lucerne Festival Orchestra, poste occupé par le passé par Claudio Abbado. Il dirige régulièrement des orchestres symphoniques majeurs, parmi lesquels les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic, le

Cleveland Orchestra, le Philadelphia Orchestra et le Chicago Symphony Orchestra. Il est un invité régulier des festivals comme le Festival de Salzbourg et les BBC Proms de Londres. Sa carrière à l'opéra comprend des productions dans les maisons d'opéra les plus prestigieuses, comme La Scala de Milan, l'Opéra de Vienne, le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra de San Francisco, Covent Garden, l'Opéra de Bavière et celui de Zurich. Riccardo Chailly enregistre en exclusivité pour le label Decca. Sa discographie, qui regroupe plus de 150 CD, a reçu de nombreux prix dont l'ECHO Klassik (2012, pour l'enregistrement de l'intégrale des symphonies de Beethoven avec le Gewandhaus de Leipzig) et le Gramophone Award de l'Enregistrement de l'année pour l'intégrale des symphonies de Brahms. Avec la Filarmonica della Scala, il a enregistré *Viva Verdi* (2013), qui célèbre le bicentenaire de la naissance de Verdi. Ont aussi été publiés *Overtures, Preludes & Intermezzi*, extraits d'une sélection d'opéras créés au Teatro alla Scala, et *The Fellini Album* (2019), consacré à la musique de Nino Rota.

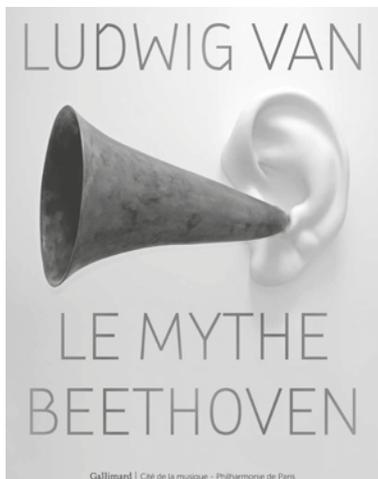
Riccardo Chailly a été fait Grand Officier et Chevalier grand-croix dans l'ordre du Mérite de la République italienne, il est aussi membre de la Royale Académie de musique de Londres. Il a également été fait chevalier dans l'ordre du Lion des Pays-Bas ainsi qu'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en France.

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LUDWIG VAN LE MYTHE BEETHOVEN

sous la direction de Colin Lemoine
et Marie-Pauline Martin

Monstre démiurge pour les uns, figure du héros pour les autres, chantre de la liberté républicaine, modèle de la puissance inspirée, incarnation de la Création enfiévrée ou parangon de la Douleur sublimée, Beethoven a façonné, depuis bientôt deux siècles, un imaginaire littéraire, visuel et musical d'une richesse prodigieuse. De Klimt à Beuys, de Gide à Haneke, de Burne-Jones à Pierre Henry, en passant par Hartung, Basquiat et Kubrick, l'aura beethovénienne hante les artistes et ne manque jamais son objet : celui d'électriser le regard, l'oreille et l'esprit. Beethoven désigne aujourd'hui bien plus qu'un objet d'étude historique ou musicologique ; il tient avant tout d'un imaginaire collectif, à la fois populaire et savant, politique et artistique, dans lequel se mire constamment notre humanité. Telle est l'identité du musicien que cet ouvrage restitue, à travers un riche parcours iconographique, tout en questionnant l'adéquation, ou au contraire la distorsion, entre le Beethoven « historique » et son devenir imaginaire.



Coédition Gallimard

184 pages • 21 x 28 cm • 35 €

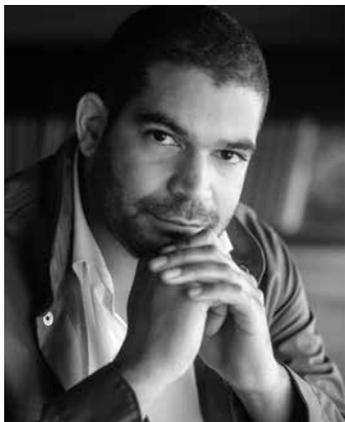
ISBN 978-2-07-019735-4 • OCTOBRE 2016

 CITE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Gallimard

Lionel Sow

© Jean-Baptiste Millot



Après des études de violon et de chant, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre. Il obtient au Conservatoire de Paris – CNSMDP des premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, direction de chœur et de chant grégorien, écriture du XX^e siècle et contrepoint Renaissance puis, en 2005, le Certificat d'Aptitude à la direction d'ensembles vocaux. Parallèlement, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux. Dès 1995, il dirige la Maîtrise des petits chanteurs de Saint-Christophe ; en 2000, il prend la direction artistique de l'ensemble vocal Les Temperaments, et en 2002, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris où il assure la direction du chœur d'enfants en devenant l'assistant de Nicole Corti, avant d'en prendre

la direction artistique et pédagogique en 2006. Lionel Sow dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour la préparation de programmes a cappella ou avec orchestre. Il est par ailleurs amené à collaborer avec de nombreux ensembles : l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, la Maîtrise de Paris, le Chœur de l'Armée Française, l'Ensemble Douce Mémoire, Sequenza 9.3, Les Paladins, le San Francisco Symphony Orchestra, le Cleveland Symphony Orchestra, le West-Eastern Divan Orchestra... et chefs : Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, John Nelson, Riccardo Chailly, Paavo Järvi, Yutaka Sado, James Conlon, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas, Leonardo García Alarcón, Jaap van Zweden, Bertrand de Billy, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Lionel Sow enseigne la direction de chœur au cours de stages de formation professionnelle ainsi qu'au CNSMD de Lyon depuis janvier 2017. Il intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris–CNSMDP. En 2011, Lionel Sow a été élevé au rang de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En septembre 2011, Lionel Sow en prend la direction. Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé, dont Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesu, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Doráti, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Jesús López Cobos, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Wolfgang Sawallisch, sir Järvi, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris. En mai 2019, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, le Chœur de l'Orchestre de Paris s'est joint à l'Orchestre de Paris et son directeur musical pour y chanter le *War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants était également de la fête à Hambourg, dans la salle de l'Elb-philharmonie.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Les partenaires des chœurs d'enfants et de jeunes sont les trois conservatoires de la ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Sopranos
Louise Amsallem
Mailys Arbaoui-
Westphal
Marie Aubry
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Ida Barat
Corinne Berardi
Manon Bonneville
Roxane Borde
Magalie Bulot
Clara Callewaert
Lucie Camps
Isabelle Carlean-Jones
Mylène Cassan
Christine Cazala
Cécile Chéraqui
Anne Chevalier
Marie-Agathe
Chevalier
Maia-Angelica Costa
Virginie Da Vinha-Esteve
Alice de Monfreid
Colombe de Poncins
Marie-Albane de Saint-
Victor
Aliénor de Vallee
Christiane Detrez-Lagny
Fatoumata Dicko-Dogan
Katarina Eliot

Stephanie Gaillard
Maud Gastinel
Nathalie Gauthier
Clémence Lalaut
Clémence Laveggi
Jaeyoon Lee
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Clara Muller
Anne Muller-Gatto
Marie-Josée Pasternak
Coline Pesnot
Juliette Reibel
Aude Reveille
Ludivine Ronceau-
Quesada
Cécile Roque Alsina
Cécile Sagnier
Charline Samphel
Sandrine Scaduto
Anaïs Schneider
Bénédicte Six
Neli Sochirca
Clémence Tolot
Anna Vateva

Altos

Louise Alexis
Françoise Anav-Mallard
Camila Argolo
Anne Boulet-Gercourt
Agnès Bucquet
Sophie Cabanes
Léonie Chappard
Sabine Chollet
Lola Dauthieux
Françoise Davril
Violette Delhommeau
Chloé Fabreguettes
Audrey Gourdin
Elisabeth Houpert
Caroline Irigoien
Caroline Koclejda
Sylvie Lapergue
Nicole Leloir
Julie Lemperness
Suzanne Louvel
Zôé Lyard
Sandra Markovic
Catherine Marnier
Agnès Maurel
Jill McCoy
Florence Mededji-Guieu
Sarah Morisot
Alice Moutier
Martine Patrouillault
Ny Ifaliana Ratrema
Clarisse Rerolle

Lola Saint-Gilles
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwicky
Mathilde Segal
Nina Tchernitchko
Marly Trepj
Margarita van Dommelen
Annick Villemot
Clothilde Wagner

Ténors

Louis Anderson
Jean-Sébastien Basset
Julien Catel
Ferréol Charles
Olivier Clément
Stéphane Clément
Xavier de Snoeck
Valentin Delafontaine
Julien Dubarry
Romain Dufrene
Ghislain Dupré
Noam Fima
Daniel Fortmann
Matthieu Gourdon
Nicolas Grégis
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Didier Kaleff
Marc Laugenie
Eric Leurs
Louis Lorieux

Toni Mendes
Augustin Mondan
Pierre Nyounay
Nyounay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Philippe Quiles
Arnaud
Razafindralambo
Philippe Robichaud
Frédéric Royer
David Suzanne
Clément Tixier
Emmanuel Tridant
Bruno Vaillant
François Verger
Michel Watelet

Basses

Grégory Allou
Paul Alric
Timothy Artusio
Timothée Asensio Frery
Vincent Boussac
Paul Brochen
Pere Canut De Las
Heras
Jean-François Cerezo
Pierre Colas
Justin Coube
Thomas Crouigneau
Gilles Debenay
Stéphane Dri
Thibaut Eguether
Emmanuel Enault
Renaud Farkoa

Patrick Felix
Pierre Gadeau
Thibault Gomez
Laurent Guanzini
Christophe Gutton
Martin Hosch
Christopher Hyde
Alain Ishema Karamaga
Warren Kempf
Benoit Labaune
Serge Lacorne
Grégoire Lecomte
Gilles Lesur
Pierre Logerais
Eliott Majerowicz
Maxime Martelot
Salvador Mascarenhas
Nicolas Maubert

David Pergaud
Didier Peroutin
Sébastien Pettoello
Eric Picouleau
Guillaume Pinta
Ares Siradag
Arié Vaisbrot
Swann Veyret
Victor Wetzel

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle

(Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com

MONSIEUR ONDE



Découvrez la musique symphonique
sur Monsieur-Onde.com !

Une discothèque avec plus
de 160 extraits commentés

Un puzzle pour tester votre oreille

Des grandes œuvres du répertoire
présentées en dessins animés

 **NATIXIS**
BEYOND BANKING

Mécène de l'Orchestre de Paris,
apporte son soutien à Monsieur Onde

Direction générale

Laurent Bayle

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewerker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anais Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Benoît Leclerc

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Mélomanes

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales

Grâce à vos dons, vous permettez à l'Orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'Orchestre en finançant ses tournées.

**ADHÉSION À PARTIR DE 100 €
DÉDUISÉZ 66% DE VOTRE DON
DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU
OU 75% DE VOTRE IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÈCÈNES
CERCLE CHARLES MUNCH

Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giuily, Annette et Olivier Huby, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson, Peace Sullivan.

MÈCÈNES

Béatrice Beitmann et Didier Deconink, Anne et Jean-Pierre Dupont, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Thomas Govers, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Michel Lillette, François Lureau, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

DONATEURS

Françoise Aviron, Isabelle Bouillot, Sabine Boulinguez, Jean Bouquot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Christiane et Gérard Engel, Nicolas Gayerie et Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Maurice Lasry, Gilbert Leriche, Eva Stattin et Didier Martin, Ana et André Oganessoff, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Martine et Jean-Louis Simoneau, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1^{ère} catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses



CONTACTS

Claudia Yvars

Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat entreprises :

Florian Vuillaume

Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
fvuillaume@orchestredeparis.com

Mélomanes : Chloé Decrouy

Chargée des donateurs individuels et de l'événementiel
01 56 35 12 42 • cdecrouy@orchestredeparis.com

